

Région

ENSISHEIM Économie

Opposés à l'implantation d'une plateforme d'e-commerce

A.N.



Un collectif « d'urgence » s'est constitué contre l'installation d'une plateforme d'e-commerce à Ensisheim. Quelques manifestants se sont rassemblés ce lundi devant la mairie. Photo L'Alsace /Audrey NOWAZYK

Le projet d'implantation d'un entrepôt de logistique d'e-commerce au sein du parc d'activité de la Plaine d'Alsace, à Ensisheim, fait grincer des dents un collectif composé d'une trentaine d'associations alsaciennes. Elles y voient « un désastre écologique, économique et démocratique ».

Ce lundi, jour de la clôture de l'enquête publique concernant le [projet logistique porté par la société Eurovia 16 Project](#), une petite cinquantaine de manifestants se sont donné rendez-vous devant la mairie d'Ensisheim pour faire entendre leur opposition à cet aménagement. Outre les questions écologiques et économiques liées au projet, ce « collectif d'urgence » s'indigne que le futur utilisateur de cette plateforme ne soit toujours pas clairement identifié.

• « **Qu'est-ce qu'on nous cache ?** »

Cependant, lors des multiples prises de parole qui se sont enchaînées sur le parvis de la mairie d'Ensisheim, les intervenants n'avaient qu'un mot à la bouche : Amazon (lire aussi les *DNA* du 9 juin). La possible arrivée du géant international de l'e-commerce ne fait pas que des heureux et génère nombre de craintes.

Le collectif a égrené une multitude de chiffres pour se faire entendre : « Seize hectares de terres agricoles achetées par une multinationale, près de 190 000 m² de plancher, 23 mètres de hauteur sur quatre étages, 107 000 m³ de stockage, dont des matières, produits ou substances combustibles proches des habitations, un fonctionnement 24 heures sur 24, quelque 300 camions et plus de 600 véhicules par jour... », a détaillé Josiane Kieffer, l'une des voix à s'élever contre l'implantation de ce « méga-entrepôt ».

Les manifestants dénoncent par ailleurs une certaine opacité autour du dossier. « Notre collectif s'est constitué en urgence parce que nous avons appris presque par hasard l'existence de ce projet », souligne Alain Diot, membre fondateur d'Alternatiba Soultz. Un autre manifestant affirme que l'enquête publique n'a jamais été signalée sur les panneaux lumineux de la ville d'Ensisheim. « Comment demander son avis à la population si on lui cache des choses ? », s'interroge-t-il.

Si ces associatifs reconnaissent qu'il existe un réel besoin d'activités économiques sur le territoire, ils s'élèvent « contre le projet funeste d'un monde d'avant que nous ne voulons plus ».

Ils ont ainsi scandé : « Non au sacrifice des terres agricoles, non au réchauffement climatique, non au maillage de notre pays par Amazon ou une autre multinationale, non aux emplois précaires et non à l'évasion fiscale... » Ce qu'ils veulent, c'est une « économie verte » qui puisse répondre au « choc climatique ».

• « **Nous sommes prêts à aller en justice** »

Les manifestants ont échangé avec le commissaire enquêteur, qui rendra sa synthèse d'ici une quinzaine de jours. Ils ont fait part de leurs craintes, de leur vision et de leurs propositions. Environ 300 habitants ont également apporté leur contribution à cette enquête publique.

« Si le préfet émet un avis favorable à ce projet, nous sommes d'ores et déjà prêts à aller en justice », annonce le collectif, qui s'est octroyé les services de l'ancienne ministre de l'Environnement, Corinne Lepage, avocate au sein d'un cabinet parisien.

Dans ses observations, transmises au commissaire-enquêteur, cette dernière rappelle qu'en sus des questions environnementales, le motif économique d'un tel projet, au vu de la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim, ne peut suffire. Elle relève ainsi « une absence d'intérêt pour l'activité des commerces des communes concernées ».

« La création de ces emplois précaires va en détruire le double », craint Alain Diot, soulignant que le commerce de proximité ensisheimois rencontre déjà des difficultés.



Le site où Eurovia 16 Project souhaite s'installer au sein du Parc d'activités de la Plaine d'Alsace. Photo L'Alsace /Audrey NOWAZYK



